

Quand on pose ces graines, qui sont de la grosseur d'une noisette, sur une table, elles s'agitent immédiatement, elles se retournent et quelquefois sautent.

Les botanistes les connaissent sous le nom de *graines du diable*.

Si l'on fend une de ces graines mouvant, on trouve à l'intérieur un petit asticot bien vivant, qui est l'auteur des mouvements de la graine.

La plante qui fournit ces graines est une *Euphorbiacée* du Mexique.

Un archi-millionnaire américain, qui possède des mines d'or, des milles de chemin de fer, des sources de pétrole, vient d'acheter un piano-forte au prix seulement de \$34.000.

Alma Tadéma, l'illustre peintre hollandais, naturalisé anglais, possédait, dans sa délicieuse maison de Regent's Park, un piano dont la base était de bois simple, sans aucune sorte de vernis.

Sur cette caisse il a exécuté une série de petits tableaux d'une rare délicatesse et d'un mérite égal. Un parchemin placé à l'intérieur du couvercle porte les autographes de tous les artistes et pianistes célèbres qui se servirent de l'instrument, ou qui chantèrent accompagnés par Tadéma. C'est fort intéressant, très artistique, très précieux, mais \$34.000 c'est un bon prix tout de même !

Il n'existe pas de mines d'or en Chine, et pourtant on sait que la quantité d'or exportée du pays dans l'intervalle des dix à quinze dernières années est considérable. Ici se pose cette question : d'où vient ce métal précieux ? M. Jamieson, consul général d'Angleterre à Shanghai, dit que l'or destiné à l'exportation provient principalement des trésors privés de Chinois fortunés, où il a pu s'accumuler pendant des générations sous forme de bracelets, d'épingles à cheveux et d'autres ornements. Ce qui détermine les détenteurs à vendre, c'est le prix exceptionnellement élevé qu'a atteint en ce moment le métal jaune. Il y a aussi une énorme quantité d'or sous forme de barres, qui circulent, surtout dans le Nord, comme article de commerce. Un des principaux usages auquel on emploie les barres, c'est, dit-on, qu'elles servent à faire des cadeaux aux hauts fonctionnaires.

Les trains de chemins de fer aux Etats-Unis ont la réputation d'aller très vite... quand les voleurs ne les arrêtent pas. Plusieurs, surtout dans l'Ouest, ont été arrêtés ces derniers temps par des bandes armées qui se sont jetées sur le wagon de l'express, qui transporte toujours des valeurs, et sont arrivées à s'emparer d'un butin considérable. Elles procèdent à l'opération avec une certaine simplicité. Cela se passe toujours de nuit. Un des brigands agit sur la voie une lanterne rouge ; le mécanicien, croyant alors qu'il a devant lui un train arrêté, ralentit la marche de sa machine, deux de ces individus sautent sur lui et le tiennent immobiles sous la menace de leurs revolvers, pendant que leurs complices s'attaquent au wagon de l'express dont ils font parfois sauter les portes avec des cartouches de dynamite. Il va sans dire que tout ce monde n'opère que masqué. Parfois, quand il se produit quelque arrestation, quand il y a lutte et que quelques-uns des assaillants restent sur le carreau, on est étonné de trouver parmi eux, tel individu jouissant dans sa petite ville d'une excellente réputation.

ASSURANCES.

On annonce le décès en Angleterre, de maladie de cœur, de M. John McLaren, gérant général de la compagnie d'Assurance Royale de Londres. M. McLaren était considéré comme une des premières autorités en fait d'assurance contre l'incendie.

La Canada Life doit commencer en mars prochain la construction de ses nouveaux bureaux, au coin des rues St-Pierre et St-Jacques, à Montréal. Cet édifice aura des proportions grandioses et pourra rivaliser avec celui que la compagnie possède déjà à Toronto.

Certains tissus, à fibres serrées, à l'instar de la mousse de platine, de la terre arable et de tous les corps spongieux, concentrent, à sec, une notable quantité d'oxygène qui tend à augmenter les conditions nécessaires à la combustion des corps.

On a vu un tampon de ouate imbibé d'essence, frotté contre un tissu tendu et jeté rapidement dans l'air, par un temps sec, s'y enflammer.

C'est de même pourquoi on a vu un tapis nettoyé avec un chiffon imbibé d'essence de pétrole, prendre feu. La concentration de l'oxygène, par un temps sec et froid, semble produire, avec l'élévation de la température, une action électrique se traduisant, au frottement, par de courtes étincelles qui peuvent, dans les circonstances ci-dessus indiquées, provoquer l'inflammation des tissus surchargés d'oxygène mêlé aux gaz combustibles.

Un marchand d'en bas de Québec était venu à Montréal, et avait acheté un montant de marchandises de nouveautés dans une maison où il n'avait encore jamais acheté. En lui transmettant sa facture par la poste, la maison lui demanda s'il était assuré. Le marchand répondit à peu près comme ceci : "Ce n'est pas de vos affaires. Si je paie vos marchandises, c'est tout ce qui vous regarde. Laissez-moi faire mes affaires comme je l'entends." Trois mois après, le voyageur de la maison passant par là reçut instruction de collecter le compte qui était passé dit. Le marchand le reçut froidement. "Vous n'avez pas besoin d'essayer de me vendre quoi que ce soit ; j'ai fini de faire des affaires avec votre maison. Je veux faire des affaires avec du monde, pas avec des enfants." Et il lui raconta comment la maison avait voulu se mêler de ses affaires et de quelle manière il avait répondu.

Moi cher ami, dit le voyageur, vous ne pourriez pas avoir pour cinq cents de marchandises chez nous, quand même vous paierez deux fois le prix, à moins de payer comptant avant livraison. Je suis venu vous voir pour collecter votre compte. Lorsque vous payez comptant, vous avez le droit de faire à votre idée à propos d'assurance ; mais, si vous achetez à crédit, vous êtes obligé moralement et financièrement à assurer votre stock pour la protection de vos créanciers. de ceux dont vous vendez les marchandises avant qu'elles ne vous appartiennent réellement. Notre maison ignorera que vous existez, si vous ne nous donnez pas d'autre commande ; sans doute nous apprécions l'avantage de votre clientèle et nous désirons la conserver. Mais nous

pouvons, à la rigueur, nous en passer et vous nous rendrez service si vous voulez bien charger une autre maison de porter le risque de l'incendie sur votre stock. Pour nous, nous n'en voulons pas.

ÉPICERIES

Le ton du marché anglais des sucres raffinés est faible et il y a, comme ici, coupage général des prix, en Angleterre, tant dans le gros que dans le détail.

On fait entrevoir la possibilité de la dissolution du combine des tabacs. Les épiciers pourraient donc un de ces jours être libres de vendre leur tabac au prix qu'ils voudraient.

La Montreal Fruit Auction Compagny, vendra aux enchères un char d'oranges deux fois par semaine, pendant tout l'hiver. Ces oranges viennent de New-York en chars chauffés.

Le vapeur "Melbourne", arrivé de Santos (Brésil) à New-York le 12 novembre, avait le plus fort chargement de café qui soit entré dans le port de New-York. Ce chargement se composait de 57,490 sacs, valant au moins \$1.400.000.

On dit que les MM. Lefebvre, vont installer une raffinerie à Berthier, pour raffiner le produit de leur usine à sucre de betteraves. Ce sera payer de leur propre monnaie les raffineurs qui combattent l'industrie betteravière.

Il vient sur le marché de Montréal beaucoup de pommes de terre de l'est de Québec et même de l'Île du Prince Edouard. Les prix ici sont encore bien bas pour attirer les consignations de la province d'Ontario.

Un épicier de Québec a été condamné l'autre jour à \$150 d'amende et les frais, pour avoir permis de boire, dans son magasin, des liqueurs enivrantes. Sa licence lui permet la vente des liqueurs, mais non pour être consommées sur place.

La Colombie Anglaise a commencé à exporter de la morue fumée. Cet article est déjà rendu sur les marchés de l'est, et prend place à côté de la morue des provinces maritimes. On prétend, cependant, que la morue de la Colombie Anglaise n'est pas de la morue. Qu'importe, si le poisson est de bonne qualité ?

On continue à fabriquer du beurre dit le *Progrès du Saguenay*, et en certaines localités on continuera jusqu'au 1er janvier pour retirer l'octroi accordé par le gouvernement. Grand nombre de patrons de fromageries ont pris des arrangements et portent leur lait aux beurreries, surtout à Laterrière.

Un de nos confrères de Paris, l'*Épicerie Française*, se plaint qu'un certain nombre de grands fabricants aient combiné leurs produits, comme nous disons ici ; et ne les livrent qu'aux épiciers s'engageant à ne les vendre qu'au prix fixé par eux. Il conseille aux épiciers parisiens de laisser autant que possible de côté ces produits et de pousser la vente de produits similaires dont la vente est libre.